

# Mystique Raffaella Giordano

.....  
 jeu 6 oct 2005  
 .....

**E**lle se lève du siège de ve-  
 lours rouge et gagne la scè-  
 ne, béante, baignée d'une forte  
 lumière blanche. Là, en jupe et  
 talons sages noirs, elle inscrit  
 son corps dans un univers, indé-  
 fini, régi par une force insaisis-  
 sable, venue du ciel. Puissante.  
 Aveuglante. Fascinante.

Le visage tiré, et les yeux qui  
 cherchent, comme happée, elle  
 caresse l'espace vide de ses  
 mouvements délicats. S'écroule  
 au sol et l'appréhende avec dou-  
 ceur. Enveloppe des volumes,  
 des vibrations, des sensations,  
 imperceptibles. Avec des gestes  
 simples, mais sentis jusqu'au  
 bout des extrémités.

Les bras toujours tirés vers le  
 haut, céleste, mystique, Raffael-  
 la Giordano paraît prisonnière  
 de cette enveloppe charnelle, du  
 sol, si bien que son corps sem-  
 ble en perpétuelle tension. Qua-  
 si tremblotant. Habité.

C'est bien cela la force de cette  
 création solo, *Tu non mi perde-  
 rai mai*, présentée au théâtre des  
 Bernardines, dans le cadre de  
 Dansem. Raffaella Giordano a,  
 en effet, cette capacité déconcer-  
 tante de rendre visible l'imper-  
 ceptible, palpable l'intangible.  
 De suggérer simplement.

Sur une bande-son nourrie de  
 bruissements, de souffles, de  
 grésillements, et d'une voix fé-  
 minine, la danseuse se livre, ma-  
 nifeste sa solitude soufflée par  
 un bras rond, une main face au  
 visage. Et ne vit que si on la re-  
 garde. Puis s'en va.

Beaucoup de mystère l'entoure,  
 donc. Et l'on reste interdit face  
 à ce visage habité, jusqu'au sa-  
 lut.

**Annabelle KEMPF**

• Ce soir à 21h, théâtre des  
 Bernardines, 17, bd Garibaldi (17).  
 Rens. Dansem : ☎ 04 91 33 95 80.